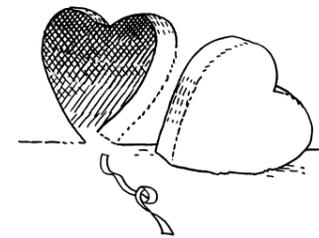
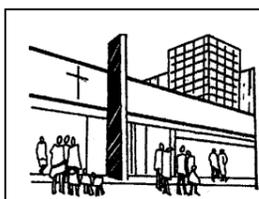


Alléluia ! Il est ressuscité !



Ce cri, porté par l'Église depuis vingt siècles, n'est pas une simple formule liturgique ou un souvenir lointain. C'est une déclaration de vie, un acte de foi, et surtout, une lumière dans toutes les ténèbres qui nous habitent ou nous entourent. Alléluia ! Ce mot éclate dans la nuit pascale, après des semaines de silence. Il jaillit comme une source trop longtemps contenue. Alléluia : c'est un cri, un élan, une louange qui se vit et ne se traduit pas. Il dit la joie de Pâques, la joie de l'inattendu : le Christ est ressuscité ! C'est la joie de ceux qui ont traversé la mort et découvert que la vie est la plus forte. C'est la joie de ceux qui croyaient avoir perdu et qui retrouvent tout. Elle monte d'un tombeau vide. Alléluia n'est pas un mot de spectateur. C'est le chant de ceux qui se relèvent, qui espèrent encore, qui aiment toujours. Il ne s'agit pas seulement de célébrer le Ressuscité, mais de vivre en ressuscités. Cela veut dire : choisir la confiance plutôt que la peur, la paix plutôt que le jugement, le pardon plutôt que la rancune. Chaque fois que nous refusons de nous laisser enfermer par le découragement, chaque fois que nous faisons un pas vers l'autre, chaque fois que nous semons un peu de lumière, alors un Alléluia discret s'élève. Alors, en cette fête de Pâques, que ce mot devienne pour nous plus qu'un refrain : qu'il devienne un souffle, une manière d'être, un choix de vie. Alléluia ! C'est-à-dire « *louez le Seigneur* ». La Résurrection est un appel. Elle nous invite à nous lever, à sortir de nos tombeaux intérieurs : peurs, indifférences, enfermements, culpabilités. Elle nous invite à devenir nous-mêmes des porteurs de lumière. « *Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant ?* » disent les anges aux femmes. Et nous, où le cherchons-nous ? Et surtout : où le donnons-nous à voir ? En cette fête de Pâques, que notre foi ne reste pas confinée au passé ou aux mots. Qu'elle devienne un levier pour agir, pour espérer, pour vivre. Car si le Christ est vraiment ressuscité, alors tout peut commencer. Même là où nous pensions que tout était fini. Bonne fête de Pâques à tout soeurs, frères et amis dans le Christ Jésus !

Père Francois- Xavier

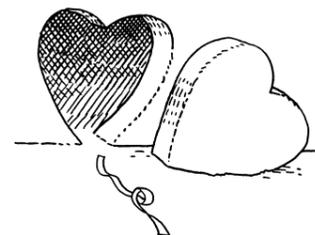


PAROISSE DU BON PASTEUR

Année C

20 avril 2025

Alléluia ! Il est ressuscité !



Ce cri, porté par l'Église depuis vingt siècles, n'est pas une simple formule liturgique ou un souvenir lointain. C'est une déclaration de vie, un acte de foi, et surtout, une lumière dans toutes les ténèbres qui nous habitent ou nous entourent. Alléluia ! Ce mot éclate dans la nuit pascale, après des semaines de silence. Il jaillit comme une source trop longtemps contenue. Alléluia : c'est un cri, un élan, une louange qui se vit et ne se traduit pas. Il dit la joie de Pâques, la joie de l'inattendu : le Christ est ressuscité ! C'est la joie de ceux qui ont traversé la mort et découvert que la vie est la plus forte. C'est la joie de ceux qui croyaient avoir perdu et qui retrouvent tout. Elle monte d'un tombeau vide. Alléluia n'est pas un mot de spectateur. C'est le chant de ceux qui se relèvent, qui espèrent encore, qui aiment toujours. Il ne s'agit pas seulement de célébrer le Ressuscité, mais de vivre en ressuscités. Cela veut dire : choisir la confiance plutôt que la peur, la paix plutôt que le jugement, le pardon plutôt que la rancune. Chaque fois que nous refusons de nous laisser enfermer par le découragement, chaque fois que nous faisons un pas vers l'autre, chaque fois que nous semons un peu de lumière, alors un Alléluia discret s'élève. Alors, en cette fête de Pâques, que ce mot devienne pour nous plus qu'un refrain : qu'il devienne un souffle, une manière d'être, un choix de vie. Alléluia ! C'est-à-dire « *louez le Seigneur* ». La Résurrection est un appel. Elle nous invite à nous lever, à sortir de nos tombeaux intérieurs : peurs, indifférences, enfermements, culpabilités. Elle nous invite à devenir nous-mêmes des porteurs de lumière. « *Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant ?* » disent les anges aux femmes. Et nous, où le cherchons-nous ? Et surtout : où le donnons-nous à voir ? En cette fête de Pâques, que notre foi ne reste pas confinée au passé ou aux mots. Qu'elle devienne un levier pour agir, pour espérer, pour vivre. Car si le Christ est vraiment ressuscité, alors tout peut commencer. Même là où nous pensions que tout était fini. Bonne fête de Pâques à tout soeurs, frères et amis dans le Christ Jésus !

Père Francois- Xavier

